

Jean Marie ANDRE

« *Mais avant de quitter Calais* » dirait tout bon auteur de *Voyages*, « *il ne serait pas mauvais que je fasse un petit exposé sur la ville.* » L.Sterne ⁽¹⁾

Calais, Calatium, Calusium, Calesium.

« Cette ville, autant que l'on puisse se fier à ses archives, et je ne vois nulle raison de mettre ici leur autorité en doute, n'était *autrefois* qu'un petit village, possession d'un des premiers comtes de *Guignes* ; et comme elle se fait gloire aujourd'hui de ne compter pas moins de quatorze mille habitants, sans parler des quatre cents familles recensées de la *basse ville* ou faubourg. Elle a dû connaître un accroissement suffisamment régulier, je suppose, pour atteindre ses dimensions actuelles. »

« Si *Calais* compte la bagatelle de quatre couvents, il ne se trouve en revanche qu'une malheureuse église paroissiale dans toute la ville ; je n'ai pas eu l'occasion d'en prendre les dimensions exactes, mais il est assez facile de s'en faire une idée approximative, car, étant donné que la ville compte quatorze mille habitants , de deux choses l'une : ou bien cette seule église les contient tous, et il faut qu'elle soit diablement vaste ou bien elle ne peut les contenir et c'est alors un grand dommage qu'ils n'en aient pas une seconde. Elle est bâtie en forme de croix et dédiée à la *Vierge Marie* ; le clocher, avec sa flèche qui s'élance de son comble, s'élève au centre de l'église et repose sur quatre piliers assez élégants et légers, mais à la fois suffisamment solides pour le porter. Elle s'orne de onze autels, presque tous plus prétentieusement riches que beaux. Le maître-autel est un chef-d'œuvre dans son genre ; il est en marbre blanc et mesure, à ce que l'on m'a dit, près de six pieds de haut, s'il eût été beaucoup plus haut, on l'eût bien proclamé aussi haut que la colline du *Calvaire* aussi doit-il être, j'imagine, assez haut ma foi. »

« L'hôtel de ville n'est qu'un édifice d'apparence piteuse, et qui n'a pas l'air particulièrement bien entretenu ; sans cela il eût fourni le second magnifique ornement de la dite *place*. Il n'en répond pas moins à sa destination en ce qu'il est merveilleusement approprié à l'accueil des magistrats qui s'y réunissent de temps à autre ; aussi peut-on raisonnablement supposer que la justice y est régulièrement distribuée. »

« Rien dans la ville ne m'a le plus frappé que le grand *Square* [...] Les Français ont généralement bien raison de dire *Places* plutôt que *Squares* pour désigner des squares qui, au sens rigoureux du terme, sont assurément tout sauf carrés en mesurant d'est en ouest quarante pieds de plus que du nord au sud. »

« On m' a beaucoup parlé de l'endroit, mais ce fameux *Courgain* n'offre absolument rien de curieux ; c'est un quartier écarté de la ville ; il est peuplé uniquement de marins et de pêcheurs ; il est composé d'un certain nombre de petites rues aux maisons simples et propres, la plupart en briques ; il est extrêmement peuplé, amis comme ce lapinisme peut s'expliquer par leur genre de nourriture, connaissant les vertus activantes des produits de la mer sur les fonctions vénériennes, il n' y a, là non plus , rien de curieux. Le voyageur n'omettra sous aucun prétexte d'observer attentivement *La Tour de Guet* ; elle doit son nom à la fonction particulière qui lui a été assignée et qui est qu'en temps de guerre elle sert à repérer et signaler les ennemis qui approchent de la place par la mer ou par la terre. »

« Cependant, *au bout du compte*, il faut reconnaître que ce n'est pas tant à la force et à l'étendue de la place fortifiée elle-même que *Calais* , à aucun égard, a jamais dû son importance, qu'à sa situation et à la facilité qu'elle offrait à nos ancêtres d'entrer en *France* à la moindre occasion, ce qui du reste , n'allait pas sans difficultés ; *Calais* n'ayant pas moins causé d'ennuis aux *Anglais* autrefois que *Dunkerque* nous a fait d'embêtements de nos jours ; c'est donc à bon droit qu'elle fut considérée comme la clef des deux royaumes, et c'est là sans nul doute la cause de tant de disputailles qui se sont élevées pour démêler à qui de droit revenait la garde de la dite clef : de ces chicanes, le siège de *Calais*, ou plutôt son blocus(car la ville était bouclée aussi bien par terre que par mer) fut la plus mémorable, car *Calais* résista aux assauts répétés d'*Edouard Trois* une année entière et ne se rendit que vaincue par la famine et à bout de souffrances ; la bravoure d'Eustache de Saint Pierre qui le premier se sacrifia en se livrant en otage pour sauver ses concitoyens, a élevé son nom au rang de celui de héros. Comme cela ne prendra pas plus de cinquante pages, ce serait faire injustice au lecteur que de ne point lui offrir la relation minutieuse de cet acte romanesque, ainsi que du siège lui-même, reproduite mot pour mot de *Rapin*. »

1.La Vie et les Opinions de Tristram Shandy. Laurence Sterne. Editions Tristram. Nouvelle Edition :2004.

La suite...vous la trouverez chez votre libraire...